

« DU PAPIER À LA MONNAIE » HISTOIRE ET NUMISMATIQUE DU BILLET



Journée d'études de la SFN organisée par MM. Patrice BAUBEAU et Jérôme JAMBU,
en partenariat avec la Monnaie de Paris et la Banque de France

Communicants et participants

M^{mes} et MM D. Antérion, P. Baubeau, M. Bidaux, M. Bompaire, A. Camus, J.-Cl. Camus, L. Calmels, G. Carré, Br. Collin, M. Daspre, P. Denis, R. Di Battista, S. Estiot, V. Flandreau, C. Grandjean, J. Hymans, J. Jambu, A. Janiak, L. Jankowski, D. Jouyit, H. Le Pargneux, D. Leclercq, Ch. Leconte, J.-Y. Lemerle, A. Manas, Fr. Mireur, M. Muszynski, S. Nieto-Pelletier, L. Piera, L. Pons, F. Reuzé, F. Rolland, N. Ruer, Ph. Schiesser, Y. Zhu.

Illustration de couverture

Lucien Jonas, esquisse pour le 500 francs « Colbert », *Derrière la flotte je vois le monde*, Paris, 4-7 septembre 1939 (Collections de la Banque de France, don de Jacques et Jean-Claude Jonas).

Michel MUSZYNSKI*

Les « réformes » surprises de l'après-guerre en URSS et en France

Lorsqu'on ouvre la troisième édition (1948) du recueil de recettes culinaires *Livre de la cuisine savoureuse et saine*, ouvrage largement répandu en Union soviétique, on a la surprise de tomber sur une préface assez étonnante :

« Le décret historique du Conseil des ministres de l'Union soviétique et du Comité central du Parti communiste bolchévique de l'Union soviétique *sur la mise en œuvre d'une réforme monétaire et la suppression des cartes d'approvisionnement alimentaire et industriel*, publié le 15 décembre 1947, fut un témoignage éclatant du souci inlassable du parti bolchévique, des autorités soviétiques, et du camarade STALINE, de l'amélioration du bien-être matériel des travailleurs, et de la consolidation de la puissance de l'État socialiste. Le peuple soviétique, qui mène une lutte intense pour la réalisation anticipée du plan quinquennal, est maintenant en état de satisfaire toutes ses exigences matérielles et culturelles essentielles. C'est dans le cadre de ces exigences croissantes que paraît la troisième édition de ce *livre de la cuisine savoureuse et saine*¹. »

On constate donc qu'alors que la « réforme » de 1947 était déjà accomplie, le pouvoir estime devoir continuer à la justifier, quitte à le faire, entre autres, au travers d'un livre n'ayant que bien peu à voir avec le sujet, mais appelé à être utilisé largement dans tous les ménages. Que s'était-il donc passé ? Le texte du décret du 15 décembre 1947, donne les justifications destinées à faire accepter la réforme par la population :

« La Grande Guerre patriotique de 1941-1945 exigea l'effort de toutes les forces du peuple soviétique et la mobilisation de toutes les ressources matérielles du pays (...). Les énormes dépenses militaires ont nécessité la mise en circulation d'une grande quantité d'argent. La quantité d'argent en circulation a considérablement augmenté, comme dans tous les États qui ont participé à la guerre. Dans le même temps, la production de biens destinés à la vente à la population a diminué et le chiffre d'affaires du commerce de détail a considérablement diminué.

En outre, comme on sait, pendant la guerre patriotique, les envahisseurs allemands et autres ont émis de grandes quantités de roubles contrefaits sur le territoire soviétique temporairement occupé, ce qui a encore augmenté le surplus de monnaie dans le pays et submergé notre circulation monétaire. »

* Président de l'Association française pour l'étude du papier-monnaie (AFEP) ;
mmuszynski@afep.info

1. ЦЕРЕВИТИНОВ *et al.* 1948.

Autant la première partie de ce paragraphe peut correspondre à la réalité, autant le deuxième ne repose sur rien de bien avéré. Les buts de la réforme sont donc présentés en ces termes :

« En conséquence de tout cela, il s'est avéré qu'il y avait beaucoup plus d'argent en circulation qu'il n'en fallait à l'économie nationale, le pouvoir d'achat de la monnaie a diminué et des mesures spéciales sont maintenant nécessaires pour renforcer le rouble soviétique. Malgré les conditions de guerre, le gouvernement soviétique a réussi à maintenir inchangés les prix d'État d'avant-guerre pour les produits rationnés, (...) par l'introduction d'un système de rationnement pour l'approvisionnement en produits alimentaires et industriels. Cependant, la réduction du commerce d'État et des coopératives de biens de consommation et une augmentation de la demande de la population sur les marchés des fermes collectives ont entraîné une forte hausse des prix du marché, qui à certaines périodes étaient 10 à 15 fois supérieurs aux prix d'avant-guerre. Il est clair que les éléments spéculatifs ont profité du grand écart entre les prix du gouvernement et ceux du marché, ainsi que de la présence d'une masse de fausse monnaie, pour accumuler de grosses sommes d'argent afin de profiter de la population². »

Nous allons voir que ces justifications n'étaient pas de trop pour faire passer la pilule dans la population, pour faire accepter ce qui était présenté comme l'ultime effort demandé à la population soviétique pour tourner la page des difficultés engendrées par la guerre et l'anémie de la production, auxquelles on doit rajouter l'aggravation due aux désastreuses récoltes de 1946.

Le papier-monnaie soviétique à la veille de la réforme

Dans l'ensemble des Républiques socialistes soviétiques, dont le nombre avait été porté à 16 suite notamment à l'annexion des Pays baltes, circulaient alors des « billets de caisse » (Государственный Казначейский Билет СССР) de 1, 3, et 5 roubles et des billets de la Banque d'État de l'URSS (билет Государственного Банка Союза СССР), de 1, 3, 5, 10 tchervonets.

Le Tchervonets, unité monétaire introduite en 1922 pendant la NEP (Nouvelle Politique Économique) était censé représenter, à sa création, un certain poids d'or fin, correspondant à 1 rouble tel que l'avait défini la réforme monétaire menée par Serge Witte en 1897. En février 1924, une réforme monétaire avait établi le tchervonets comme unité monétaire officielle de l'URSS, et le rouble en était une subdivision, un tchervonets équivalant à 10 roubles. Cette réforme monétaire de 1924 mettait donc fin à une période de deux ans pendant laquelle deux monnaies fiduciaires circulaient officiellement, le tchervonets et le rouble, la valeur du rouble dégringolant de façon continue. Au gré des redéfinitions successives du rouble de 1922, 1923 et 1924, 50 milliards de roubles d'avant la révolution correspondaient à un rouble 1924.

La constitution de l'URSS de 1936 avait rétabli le rouble comme monnaie officielle du pays, mais les billets de 10 roubles et plus étaient restés libellés en tchervonets.

2. Texte du décret, traduit par l'auteur.



Figure 1 - Billet de 3 tchervonets 1937
(172 × 88 mm, rouge ; collection de l'auteur).

Au moment de la réforme de 1947, les quatre billets en tchervonets, introduits en 1937, arboraient le portrait de Lénine, et différaient entre eux par les dimensions et la couleur. Quant aux billets de caisse en roubles, ils représentaient respectivement un mineur, un fantassin et un pilote de chasse.

Les préparatifs de la réforme

Staline et son ministre des finances Arsenii Zverev préparèrent la réforme monétaire dès le milieu de la guerre (1943), dans le plus grand des secrets³. Toutefois, des fuites ne tardèrent pas à se produire, alimentant suspicion et angoisse, avec comme conséquence une frénésie d'achats, surtout dans les grandes villes. Les bijouteries, les magasins d'ameublement, de vêtements furent pris d'assaut dans les semaines qui précéderent l'annonce de la réforme.

La réforme

Si la réforme était préparée depuis quatre ans, le timing opérationnel de l'opération fut extrêmement serré. L'annonce fut faite par un communiqué commun du Conseil des ministres et du Comité central du Parti communiste de l'URSS, et son libellé était « Sur la mise en œuvre d'une réforme monétaire et la suppression des cartes d'approvisionnement des denrées alimentaires et industrielles » (Постановление совмина СССР, ЦК ВКП(б) от 14.12.1947 n 4004 о проведении денежной реформы и отмене карточек на продовольственные и промышленные товары).

Tous les billets alors en circulation devaient être échangés contre de nouvelles coupures, et pour 10 roubles en anciens billets, on recevait 1 rouble en nouveaux billets. Il ne s'agissait pas juste d'un changement d'unité, puisque les salaires et les prix demeuraient presque fixes malgré la réforme monétaire.

3. ЗВЕРЕВ 1973, p. 231 et suiv.

Les Soviétiques des grandes villes devaient échanger leurs billets avant le 22 décembre, et ceux des régions éloignées avaient jusqu'au 29 décembre 1947. Après cette date, les billets d'avant 1947 n'avaient plus de valeur. 170 000 personnes furent mises en place dans 46 000 guichets d'échange et dans les bureaux de la Banque d'État.

Les différents emprunts d'État (emprunt du deuxième plan quinquennal, emprunt pour le renforcement de la défense de l'URSS, emprunt du troisième plan quinquennal, prêts de guerre, prêt pour la restauration et le développement de l'économie nationale, obligations émises pour les organisations coopératives) sont transformés en titres d'un emprunt de conversion à 2 % par an en 1948 à raison de 3 roubles d'obligations précédemment émises pour 1 rouble d'obligations de l'emprunt de conversion. Pour l'emprunt-loterie d'État de 1938, 5 roubles devenaient 1 rouble d'obligations nouvelles. Il convient de rappeler que la souscription aux emprunts d'État n'était pas une opportunité offerte aux Soviétiques, mais au contraire une obligation, le montant exigé correspondant à plus d'un mois de salaire par an.

Les sommes figurant sur les différents comptes sur livrets des particuliers sont transformées comme suit : jusqu'à 3 000 roubles, 1 rouble ancien est échangé pour un 1 rouble nouveau ; de 3 000 à 10 000 roubles, 3 roubles sont échangés contre 2 roubles ; au-dessus de 10 000 roubles, pour 2 roubles on obtient 1 rouble. Pour fixer les idées, le salaire annuel moyen d'un ouvrier ou employé était de l'ordre de 7 000 roubles⁴. Les comptes courants des entreprises coopératives étaient eux aussi concernés : 5 roubles se transformaient en 4 roubles.

On voit que les plus mal lotis étaient les porteurs de billets (les pièces de monnaie n'eurent pas à être échangées, et conservèrent leur cours légal). La frange de la population qui fut la plus impactée fut donc celle des ruraux, qui ne détenaient que très peu de comptes courants ou de comptes d'épargne, et dont l'essentiel des économies était sous forme de billets. Les différents taux d'échanges sont souvent mal précisés, voire faux, dans la littérature occidentale, et on peut même lire fréquemment que l'opération a consisté à remplacer l'ancien tchervonets par le rouble, ce qui est loin de décrire correctement la réalité.

La réforme de 1947 a-t-elle atteint ses objectifs ?

Avant 1947, l'économie soviétique se trouvait structurellement dans une situation de surplomb monétaire, c'est-à-dire avec une masse monétaire trop élevée au regard de l'offre globale de biens et services⁵. En ce sens, l'opération de 1947 a clairement permis de réduire d'un coup la circulation et d'assainir pour un temps la situation. On a vu que la population urbaine fut plus épargnée que celle des campagnes.

L'opération a-t-elle permis d'agir contre les profiteurs (les « éléments spéculatifs ») ? On est en droit d'en douter. Dans les derniers jours avant le 15 décembre, et même tout de suite après, les ouvertures de comptes, les transferts divers entre comptes, souvent illégalement antidatés, furent nombreux. Des directeurs d'usines de production furent punis pour avoir (comptablement) acheté personnellement une partie de la production avant la réforme, puis l'avoir revendue après, en sauvegardant ainsi leurs avoirs.

4. KHLEVNIUK 2017, p. 517 et suiv.

5. VERCUEIL 2019, p. 52.

Les nouveaux billets

Le style des nouveaux billets s'inspirait de façon évidente de celui des billets de l'époque de Nicolas II. C'était le reflet de la volonté de Staline d'afficher le rétablissement de la puissance de l'Empire russe telle qu'elle était à la veille de la Première Guerre mondiale et des révolutions de 1917. Le symbole majeur sur les billets, là où se trouvait au début du siècle l'aigle bicéphale de l'autocratie russe, devenait le grand sceau de l'Union soviétique, avec la faucille et le marteau, et les seize rubans représentant chacune des Républiques de l'Union soviétique. On doit les projets à Ivan Dubasov, qui dirigea pendant de nombreuses années la conception des billets.



Figure 2 - Ivan Dubasov dans les années 1920,
l'auteur des billets introduits par la réforme de 1947
(<https://goznak.ru/about/history/3/>).

Les trois nouveaux billets de caisse (1, 3, 5 roubles) sont en format vertical, avec les couleurs dominantes traditionnelles jaune (1) vert (3) et bleu (5). Ces couleurs remontaient aux assignats et billets émis au XIX^e siècle en Russie. Les quatre nouveaux billets de la Banque d'État (10, 25, 50 et 100 roubles) présentent un portrait de Lénine gravé par S.I. Aférov, d'après une photo prise au Kremlin le 16 octobre 1918 par P. Otsoup. Les deux plus grosses coupures présentent un beau filigrane avec le portrait de Lénine, comme il se doit. Des billets de 250 et même 500 roubles avaient également été étudiés, mais ils ne virent pas le jour, de même qu'un billet avec les deux portraits accolés de Lénine et de Staline.

La numérotation

Les numéros des billets sont au format AA123456, où les lettres peuvent être soit en majuscule soit en minuscule, et appartiennent à un alphabet spécial de 25 lettres (alors que l'alphabet russe comprend, depuis 1918, 33 lettres). L'alphabet de ces billets est le suivant : АБВГДЕЗИКЛМНОПРСТУФЦЧЪЭЯ. La combinaison des deux lettres du préfixe en majuscule ou en minuscule permet de multiplier les séries de numérotation. Aucun des billets ne comprend de signature.



Figure 4 - Billet de 25 roubles 1947. La composition très classique reprend la tradition des billets qui circulaient avant la première guerre mondiale (171 × 96 mm, dominantes bleu et vert ; coll. de l'auteur).

Modifications en 1957

Le grand sceau de l'Union soviétique comprenait, depuis le 26 juin 1946, 16 rubans (un par République Soviétique de l'Union : Russie, Ukraine, Biélorussie, Azerbaïdjan, Géorgie, Arménie, Turkménistan, Ouzbékistan, Tadjikistan, Kazakhstan, Kirghizie, Carélie, Moldavie, Lituanie, Lettonie, Estonie). Le ruban inférieur est celui de la Russie, et les autres rubans se répartissent en 8 à gauche et 7 à droite.

Le 16 juillet 1956, la république de Carélie (plus exactement République Socialiste Soviétique Carélo-finnoise) fut incorporée à la République socialiste fédérative soviétique (RSFS) de Russie, avec le statut de République socialiste soviétique autonome (RSSA de Carélie). Cette modification entraîna la nécessité de plusieurs modifications sur les billets : le sceau de l'URSS ne comprend maintenant plus 16 rubans mais seulement 15, et le finnois ne fait plus partie des langues devant figurer sur les billets.

Ces modifications entraînèrent la modification en 1957 de tous les billets de la série 1947, sans que la date figurant sur les billets ne soit modifiée.



Figure 5 - Cartouches indiquant la valeur du billet (ici un rouble) dans les langues des Républiques de l'URSS autre que le russe, dans les deux versions du billet, avec (à gauche) ou sans le finnois pour la République de Carélie.

Nouvelle réforme en 1961

Le 5 mai 1960 fut publié le décret du conseil des ministres de l'URSS n° 470 qui annonçait une nouvelle réforme monétaire. Échaudée par l'expérience de la réforme précédente (treize ans plus tôt), la population se rua sur les magasins, notamment les bijouteries, qui virent leur chiffre d'affaire multiplié par trois.

Les billets datés de 1947 restèrent donc en circulation jusqu'en 1961. Les conditions de ce nouvel échange obligatoire furent très différentes, puisque si un nouveau rouble 1961 remplaçait également 10 roubles anciens (de 1947), les prix et salaires étaient eux aussi divisés par 10. L'échange des billets eut lieu en janvier 1961, mais les billets de 1, 3, et 5 roubles 1947 purent circuler jusqu'au 1^{er} avril 1961, et ils furent ensuite échangés sans limitation de montant.



Figure 6 - Billets de 100 roubles 1947 et 100 roubles 1961, à la même échelle (collection de l'auteur). Le billet de 100 roubles 1947 était particulièrement imposant (232 × 116 mm).

Presque simultanément en France

Début juin 1945, et pour des raisons un peu similaires à celles évoquées ci-dessus, avait eu lieu l'échange obligatoire de tous les billets en circulation d'une valeur de 50 francs et plus. La population avait en échange reçu des « francs complémentaires » sous la forme des billets d'impression américaine et britannique, et également deux coupures imprimées par la banque de France, et qui avaient été mises en réserve pendant la guerre (le 300 francs type 1938 et le 5 000 francs type 1942 « Union française », tous deux œuvres de Clément Serveau).

Mais le 29 janvier 1948, six semaines après les Soviétiques, un nouvel échange obligatoire fut imposé aux Français, et mis en œuvre en quelques jours : tous les billets de 5 000 francs type 1942, la plus grosse valeur en circulation, durent être échangés. Le secret avait été particulièrement bien gardé sur ce nouvel échange obligatoire, et la Banque de France était encore en train d'en imprimer lorsque la nouvelle fut diffusée⁶. Les conditions de cette opération, qui conduisirent à retirer de la circulation un des plus beaux billets produits par la Banque de France, sont bien documentées et décrites par ailleurs, aussi nous ne citerons à ce sujet qu'un extrait du quotidien *Le Monde* daté du 30 janvier, qui fait une allusion au parallèle entre les deux opérations, en France et en URSS :

« Beaucoup de petits porteurs seront touchés, et ils le seront inégalement, c'est-à-dire injustement. Les campagnes, surtout, seront fortement atteintes. En cette saison les agriculteurs disposent par devers eux de sommes importantes qui leur seront strictement indispensables pour attendre leurs prochaines rentrées qui, bien souvent, ne se feront qu'en août ou en septembre. Beaucoup de paysans n'ont pas de compte en banque et seront, de ce fait, lourdement frappés, un peu comme l'ont été les koulaks en Russie il y a quelques semaines. On ne s'étonnera pas cependant que *l'Humanité*, qui avait traité de « géniale » l'opération beaucoup plus rude réalisée par les Russes à rencontre de leur paysannerie, s'indigne aujourd'hui du projet Mayer. »

Nombreux furent les pays européens où de telles opérations d'échange obligatoire furent menées dans les toutes premières années d'après-guerre.

Bibliographie

GUIARD 1963 : H. GUIARD, *Vos billets de banque*, Paris, 1963.

KHLEVNIUK 2017 : O. KHEVNIUK, *Staline*, Paris, 2017.

VERCUEIL 2019 : J. VERCUEIL, *Économie politique de la Russie 1918-2018*, Paris, 2019

ДЕНИСОВ АЛЕКСАНДР. Е., *Бумажные денежные знаки РСФСР, СССР и России 1924-2005 г.*, Moscou, 2005.

ЗВЕРЕВ 1973 : А. Г. ЗВЕРЕВ, *ЗАПИСКИ МИНИСТРА (= Carnets d'un ministre)*, Moscou, 1973.

ЦЕРЕВИТИНОВ *et al.* 1948 : Ф. В. ЦЕРЕВИТИНОВ *et al.*, *Книга о вкусной и здоровой пище (= Le livre de la cuisine savoureuse et saine)*, Moscou, 1948 (3^e éd.).

Site web de Goznak <https://goznak.ru/about/history/3/> (consulté le 25/10/2020).

Le texte du décret du 15 décembre 1947 est disponible sur le site http://www.libussr.ru/doc_ussr/ussr_4666.htm (consulté le 25/10/2020).

6. GUIARD 1963.